

# South Africa

(PUT 301 Liner Notes)

Au cours des 50 dernières années, l'Afrique du Sud a exercé une influence majeure sur la musique populaire dans le monde. Des tubes comme « The Lion Sleeps Tonight » (écrit par Solomon Linda et rendu célèbre par The Tokens et *Le Roi lion*), « Pata Pata » de Miriam Makeba et « Grazing in the Grass » de Hugh Masekela ont fait le tour de la planète. Par ailleurs, l'album de Paul Simon *Graceland*, sur lequel figure le groupe Ladysmith Black Mambazo, s'inspire largement des formes d'instrumentation et de divers genres sud-africains.

Les marchands hollandais ont établi les premiers comptoirs commerciaux en Afrique du Sud à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, avant que la couronne britannique n'annexe le pays. Les affrontements territoriaux entre les Européens et les tribus zoulous et xhosas qui vivaient là n'ont pas tardé à se multiplier. La politique coloniale de ségrégation raciale, qui a posé les bases de l'apartheid, a été mise en place très tôt. En Afrique du Sud, le 20<sup>e</sup> siècle a été dominé par la lutte contre ce système inique, jusqu'à son abolition, dans les années 90.



La musique sud-africaine contemporaine emprunte aussi bien aux traditions indigènes qu'à celles des colons européens. Le goût des Sud-Africains pour la musique afro-américaine ne date pas d'hier, qu'il s'agisse de *jazz*, de *rhythm and blues*, de *soul*, de *funk* ou plus récemment, de *hip-hop*. Ainsi, certains genres populaires, notamment le *marabi*, le *mbaqanga* et le *township jive* présentent d'indéniables accents jazzy. Dans les années 60, les artistes en exil Hugh Masekela, Miriam Makeba et Abdullah Ibrahim ont contribué à développer le métissage entre les sons américains et sud-africains, tandis que dans les années 70 et 80, des groupes comme les Soul Brothers ont commencé à mâtiner leurs compositions de *funk*, de *soul* et de *disco*. Il ne faut pas non plus négliger le *folk*, le *rock* et la *pop* afrikaners qui affichent plus clairement leurs liens avec l'Europe. Le riche paysage musical sud-africain n'a pas fini de nous séduire avec ses sons toujours plus attachants et plus plaisants.

## 1. Soul Brothers

### Ujaheni

song: OO-jah-HEH-nee

Depuis plus de 35 ans, les Soul Brothers sont l'un des groupes les plus populaires d'Afrique du Sud. Dès leur formation en 1974, ils proposent une musique novatrice, qui mêle *soul*, *funk* et *disco* au *mbaqanga*, un genre très dansant qui trouve ses origines dans les traditions zoulous. Depuis, le reste du monde a découvert la basse puissante du *mbaqanga* avec l'immense *Graceland* de Paul Simon. David Masondo et Moses Ngwenya sont les leaders actuels du groupe dont la composition a évolué au fil des ans. Frères par l'esprit sinon par le sang, ils se distinguent par leurs harmonies vocales ondoyantes, qui ont souvent été imitées. Au cours de leur carrière, les Soul Brothers ont réalisé plus de 30 albums. Plus de la moitié leur ont valu des disques d'or et un certain nombre de disques de platine.

« Ujaheni » est l'une des chansons les plus connues des Soul Brothers. Cette chanson conseille à un homme qui s'est séparé de sa compagne de ne pas s'inquiéter : une de perdue, dix de retrouvées. « Ne te précipite pas, tu en trouveras une autre. »

## 2. Bholoja

### Mbombela

artist: bah-lo-jah song: mom-beh-lah

Bholoja est originaire du Swaziland, un petit pays niché entre l'Afrique du Sud et le Mozambique. Bien que l'Afrique du Sud et le Swaziland soient deux États politiquement distincts, ils sont très proches sur les plans linguistique, économique et culturel. Bholoja chante en anglais et en swati, l'une des 11 langues officielles sud-africaines. Né dans le district de Hhohho en 1979, son véritable nom est Mbongiseni Ngubane. Il appelle son style acoustique et mélodique le « Swazi Soul ». La plupart de ses textes traitent des difficultés sociales et économiques qui pèsent au quotidien sur la population. S'il n'hésite pas à s'attaquer à des sujets durs, Bholoja offre aussi un message d'espoir. Ses chansons stimulantes lui valent une reconnaissance croissante au Swaziland et en Afrique du Sud.

« Mbombela », de Bholoja, est une adaptation d'une comptine traditionnelle du Swaziland. Le titre « Mbombela » (qui signifie « beaucoup de gens dans un petit espace ») est emprunté à cette comptine.

### 3. Mahube

#### Oxam

artist: muh-HOO-beh song: oh-thum

Ce « super groupe » sud-africain réunit une pléiade d'artistes qui comptent parmi les plus adulés en Afrique du Sud, au Zimbabwe, au Malawi et ailleurs. Fondé et dirigé par le Sud-Africain Steve Dyer, Mahube signifie « aube nouvelle » en sesotho. Le groupe, qui a enregistré ses premiers morceaux à la fin des années 90, a fait ses débuts internationaux en Allemagne, au festival Out of Africa de Munich, en 2007. « Nous autres musiciens avons tendance à travailler dans l'isolement, ce qui restreint notre créativité, explique Dyer. Mahube nous permet de partager des idées, d'explorer des sons et de les peaufiner pour produire un rythme à la fois unique et totalement africain. » Le résultat se trouve au croisement de nombreux genres comme le *marabi*, le *mbaqanga*, le *maskandi* et le *jit*, avec une touche de jazz.

« Oxam » figurait sur le premier des deux albums de Mahube, *Music of Southern Africa*. La chanteuse Phinda Mtya mêle sa voix aux notes mélodieuses de la *mbira* (un piano à pouces) : « le guérisseur a un problème. Ses patients ont découvert que ses traitements étaient une supercherie. »

### 4. Blk Sonshine

#### Nkosi

artist: black sunshine song: n-kor-see

Ce duo composé de Masauko Chipembere et Neo Muyanga associe le *hip-hop*, le *jazz* et le *folk* aux traditions sud-africaines. Né aux États-Unis de parents exilés politiques malawites, Chipembere a grandi en écoutant des musiques populaires urbaines. À l'âge adulte, il est retourné dans le sud de l'Afrique, où il a rencontré Muyanga, un artiste issu de Soweto, à la périphérie de Johannesburg. Blk Sonshine a enregistré un premier album éponyme en 1998 en Californie, au cours d'une tournée américaine, où le duo a également participé à un concert en hommage à l'archevêque Desmond Tutu, aux côtés de Stevie Wonder. Chipembere vit désormais à New York et Muyanga au Cap, mais ils continuent de collaborer, en parallèle à leurs projets personnels.

Peut-être à cause de l'éloignement géographique, il a fallu à Blk Sonshine plus de dix ans pour produire *Good Life*, son second opus sorti en 2009, d'où est extrait « Nkosi » (un terme respectueux pour remercier un maître, un chef ou un dieu). Les paroles en anglais et en xhosa incitent à délaisser la quête de biens matériels, pour chercher la joie et la foi dans des choses plus essentielles.

### 5. Nibs van der Spuy

#### Beautiful Feet

artist: nibs fun der spuy

Auteur-compositeur-interprète originaire de Benoni, à une trentaine de kilomètres à l'est de Johannesburg, Nibs van der Spuy propose un son radicalement différent de ce que l'on connaît généralement de l'Afrique du Sud. Il chante principalement en anglais, et son travail, qui puise dans le *folk* britannique, le classique, la musique celte et de multiples genres africains, a déjà attiré l'attention de la presse internationale. Ainsi, *The Birmingham Post* au Royaume-Uni loue son talent : « Oubliez toutes vos idées préconçues sur la musique sud-africaine. Si vous rêviez d'une rencontre entre Nick Drake ou Richard Thompson sur fond de *Graceland*... Vous aurez une très belle surprise. »

Caractérisée par une guitare acoustique inspirée du *reggae*, « Beautiful Feet » (Beaux Pieds) est la chanson qui a donné son nom au 3e album solo de van der Spuy, sorti en 2007. « Il y a de la beauté dans les pieds d'un homme sage / Quand ils apportent l'espoir à une âme affamée / Éclairez mille nations assoiffées / Qui aspirent à croire en quelque chose. »

### 6. Steve Dyer

#### Mananga

artist: steve dye-er song: mah-nan-ger

Steve Dyer est l'un des producteurs, compositeurs et interprètes les plus doués de cette région du monde. Après avoir obtenu un diplôme de musique classique à l'université de Natal, Steve Dyer quitte l'Afrique du Sud pour le Botswana en 1982, puis il vivra au Zimbabwe et en Angleterre, avant de regagner son pays en 1992, au moment du démantèlement de l'apartheid. Au cours de sa carrière, il a collaboré avec les stars zimbabwéennes Oliver Mtukudzi et Letta Mbulu, et en Afrique du Sud avec Hugh Masekela et le groupe Soweto String Quartet – entre autres. Compositeur et producteur accompli, Dyer travaille pour le cinéma, la télévision et la scène. Il a ainsi écrit pour diverses chaînes dont la BBC, des films, des publicités et des pièces de théâtre. Il a également réalisé trois albums solo sur lesquels il joue un *jazz* aux accents africains salué par la critique.

« Mananga » est tiré du premier opus de Dyer, *Down South in Africa*, sorti en 2000. Sur ce morceau, on découvre son saxophone soyeux (il maîtrise d'autres instruments, notamment la flûte, la flûte à bec, la guitare et les claviers) et la guitare du virtuose zimbabwéen Louis Mhlanga.

## 7. Miriam Makeba

### Orlando

artist: mee-ree-am muh-kay-buh song: or-lan-doh

Miriam Makeba, qui est décédée en novembre 2008 après une longue et riche carrière, était l'une des représentantes de la musique africaine la plus adulée à l'étranger. « Mama Africa », ainsi que l'appelaient ses fans, était célèbre dans le monde entier pour ses disques, mais également pour son rôle dans les mouvements des droits de l'homme en Afrique du Sud et ailleurs. En 1963, elle se voit contrainte à l'exil, quand le gouvernement lui interdit de revenir dans son pays, alors qu'elle vient de prononcer un discours antiapartheid aux Nations Unies. Sa chanson « Pata Pata » connaît un succès international retentissant en 1967. Makeba crée la polémique l'année suivante, en 1968, lorsqu'elle épouse Stokely Carmichael, figure proéminente des Black Panthers. Comme elle se sent harcelée par les autorités américaines, elle se réfugie en Guinée, où elle passera de nombreuses années. En 1990, elle peut enfin rentrer en Afrique du Sud, où elle est accueillie par Nelson Mandela, libéré de prison cette même année.

« Orlando » a été enregistré pour la première fois à l'époque où Miriam Makeba était membre de The Skylarks, l'un des plus célèbres groupes vocaux des années 50. L'influence du swing et du jazz est manifeste sur ce morceau irrésistible, qui raconte la vie à Orlando, un township de Soweto.

## 8. Phinda

### Tiki Tiki

artist: pin-duh mer-cha song: tih-kee tih-kee

Après plus de 15 ans de scène et trois albums, Phinda Mtya, qui vit à Johannesburg, a reçu la consécration comme l'une des plus talentueuses vocalistes en 2005, quand *Mbheka Phešheya* (qui désigne en xhosa une pipe de cérémonie traditionnelle) a remporté un prix prestigieux en Afrique du Sud : le SAMA du Meilleur Album adulte africain contemporain. On la compare souvent à des grandes figures nationales comme Miriam Makeba et Sibongile Khumalo. Phinda a passé deux ans à Toronto où elle interprétait un rôle important dans *Le Roi lion*. Elle chante par ailleurs avec le groupe Mahube.

« Tiki Tiki » préconise la communication pour éviter les problèmes, que ce soit dans la vie en général ou en amour. Le titre fait référence au « tickey », un mot d'argot sudafricain qui désigne la pièce de trois pence britannique utilisée au 19e siècle.

## 9. Johannes Kerkorrel

### Halala Afrika

artist: yo-hah-nes ker-koh-rel song: huh-lah-lah uh-free-kuh

Héros inconnu du mouvement antiapartheid, Johannes Kerkorrel était un auteur-compositeur- interprète qui utilisait son statut de membre de la communauté afrikaner pour introduire une critique sociale subversive dans l'espace public. De son vrai nom Ralph John Rabie, il est né à Johannesburg en 1960 et il a été journaliste avant d'être renvoyé parce que ses chansons éreintaient le président pro-apartheid de l'époque, P.W. Botha. Ses textes en afrikaans, une langue proche du hollandais des premiers colons blancs, étaient appréciés des Afrikaners opposés à l'apartheid, même s'il était souvent banni des radios tenues par l'État. Il a connu un certain succès en Belgique et aux Pays-Bas, où les Flamands et les Néerlandais pouvaient apprécier ses paroles. Homosexuel et paria politique, Kerkorrel peinait à trouver sa place dans la société sud-africaine. Il s'est suicidé en 2002.

Les paroles en afrikaans et en zoulou de « Halala Afrika » (Bravo l'Afrique) proposent une critique de la violente histoire coloniale de l'Afrique du Sud, vue côté africain.

## 10. Zoro

### Work

artist: zaw-roh

Zolile Matikinca, dit Zoro, est né dans le township de Gugulethu, à la périphérie du Cap. Le chanteur qui a grandi sous l'apartheid s'est politisé très tôt et s'est donné pour mission de lutter contre ce système. La collection de vinyles de reggae de son oncle a nourri sa musique, qui mêle des éléments de *dancehall* jamaïcain et de R&B américain, avec des sonorités incontestablement sud-africaines. En 1989, Zoro est atteint d'une balle alors qu'il tentait d'arrêter des policiers qui frappent une femme. Il est paralysé des membres inférieurs, mais il se bat pour retrouver l'usage de ses jambes et il devient une figure incontournable de la scène reggae sud-africaine, avec le groupe Chronic Clan. En 2003, Zoro s'installe en Suède pour collaborer avec les producteurs de Breakmex à Malmö. Aujourd'hui, c'est une star en Scandinavie.

Dans « Work » (Travail), Zoro évoque en anglais et en xhosa, sa langue maternelle, le combat quotidien des Sud-Africains pour gagner leur vie dans une société inégalitaire.

## 11. Kaya Vulamasango

artist: kai-yah voo-lah-muh-sun-go

Le groupe d'afropop Kaya vient de Bloemfontein, une ville de quelque 370 000 habitants qui est la capitale judiciaire du pays. (L'Afrique du Sud compte trois capitales. Les deux autres sont Pretoria pour l'exécutif et Le Cap pour le législatif). Kaya a réalisé son premier album *Kunzima* en 2005 et le suivant, *Vulamasango*, est sorti en 2009. Le groupe, dont les influences naviguent entre le *gospel*, le *township jive*, le *marabi* et le *kwela*, avec une pincée de *kwaito* et de *house* africaine, genres plus urbains, fait partie d'une jeune scène bouillonnante qui combine des éléments traditionnels et une sensibilité plus moderne et cosmopolite.

« Vulamasango » (Portes qui s'ouvrent) raconte l'histoire d'un jeune homme qui a été infidèle. Il supplie les parents de son amie de lui « ouvrir les portes », alors qu'ils ont refusé son *lobola*, une coutume africaine qui veut que le fiancé paie la famille de sa promise pour obtenir sa main.

## 12. Soweto Gospel Choir Ngahlulele

artist: soh-way-toh gospel choir song: nguh-shloo-leh-leh

Formé en 2002 par David Mulovhedzi et Beverly Bryer, le Soweto Gospel Choir est rapidement devenu une chorale de premier plan en Afrique du Sud. La préférence de cet ensemble, qui réunit les plus belles voix des églises de Soweto et de la région, va aux chants où priment l'émotion et l'espoir. Il puise aussi bien dans les compositions à capella africaines que dans les negro-spirituals afro-américains et offre des reprises bouleversantes du répertoire populaire. Le Soweto Gospel Choir a obtenu deux Grammy awards pour le Meilleur Album de world music traditionnelle et s'est également produit avec Céline Dion, Peter Gabriel et Josh Groban au cours de tournées mondiales.

« Ngahlulele » (Sauve-moi) est un chant zoulou traditionnel qui figure sur l'album *Grace*, sorti en 2010. « Sauve-moi, Seigneur / Délivre-moi de l'imposteur / Qui se fraie un chemin comme un serpent / Tu es mon refuge / Là où je trouve ma vie. »

### Licensing Credits

**Soul Brothers** "Ujaheni" (Soul Brothers) from the album *Umshado* on Gallo Records ©SARRAL ©2000 Gallo Records  
**Bholoja** "Mbombela" (Mbongiseni Ngubane) from the album *Swazi Soul* on Alliance Francaise du Swaziland ©&©2009 Alliance Francaise du Swaziland  
**Mahube** "Oxam" (Traditional, arranged by Mahube) from the album *Music From Southern Africa* on Sheer Sound ©Sheer Publishing ©2002 Sheer Sound  
**Blk Sonshine** "Nkosi" (Masauko Chipembere) from the album *Good Life* on SONY Music South Africa (CDCLL 7082) ©Blksongshine Music ©2009 Blk Sonshine Partners  
**Nibs van der Spuy** "Beautiful Feet" (Nibs van der Spuy) from the album *Beautiful Feet* on Sheer Sound ©Sheer Publishing ©2006 2feet Music  
**Steve Dyer** "Mananga" (Traditional, arranged by Steve Dyer) from the album *Down South In Africa* on Sheer Sound (SLCD 003) ©&©2000 Ikwezi Music  
**Miriam Makeba** "Orlando" (Johanna Radebe) from the album *The Best Of Miriam Makeba: The Early Years* on Gallo Records ©Gallo Music Publishing ©1959 Gallo Music  
**Phinda** "Tiki Tiki" (P. Myta/S. Dyer) from the album *Mbheka Phešeya* on Sheer Sound (SSCD 122) ©Mailala Music/Ikwezi Music ©2005 Sheer Sound  
**Johannes Kerkorrel** "Halala Afrika" (Johannes Kerkorrel) from the album *Tien Jaar Later* on Gallo Records (GWV CD4) ©Music Sales Corporation ©1998 Gallo Music  
**Zoro** "Work" (Z. Matikinga, M. Asplund) previously unreleased ©Juju Publishing/Universal Music Publishing/Copyright Control ©2010 Juju Records  
**Kaya** "Vulamasango" (M. Davis, M. Mayo, T. Matsepe) from the album *Vulamasango* on Bula Music ©Adlib Music Publishing ©2009 Bula Music  
**Soweto Gospel Choir** "Ngahlulele" (Traditional) from the album *Grace* on Shanachie Entertainment (SH 66043) ©Public Domain ©2010 Shanachie Entertainment